

Libération des 10 000 otages palestiniens !

Le 15 janvier, sous le patronage du Qatar, de l'Égypte et des États-Unis, un cessez-le-feu est conclu entre le gouvernement israélien et le Hamas. Il est prévu en 3 phases :

Le Hamas libère 33 captifs et Israël plusieurs centaines. L'armée israélienne conserve le contrôle d'une zone de 700 à 1 000 m au sein de l'enclave à ses frontières. Elle autorise 600 camions humanitaires par jour (au lieu de 70 en décembre).

En cas de succès, 42 jours après, l'armée israélienne évacue complètement le territoire. Le Hamas libère les derniers otages.

La 3^e phase autoriserait la reconstruction de Gaza.

L'accord n'évoque même pas un Etat palestinien croupion, comme l'ONU en 1948 ou les accords d'Oslo de 1994. En effet, si la résistance armée n'a jamais cessé à Gaza, Nétanyahou a marqué des points importants pendant quinze mois.

Il a accéléré la colonisation de la Cisjordanie. Il a interdit la presse internationale dans la bande de Gaza qu'il a détruite méthodiquement, hôpitaux inclus. Il a entravé les interventions humanitaires et en particulier celles de l'agence de l'ONU qui nourrit, soigne et instruit les réfugiés palestiniens (UNWRA). Depuis le 7 octobre 2023, l'armée sioniste a tué 266 salariés de l'UNWRA.

Israël a affamé et terrorisé la population de Gaza : 1,9 million de personnes déplacées (90 % de la population), au moins 10 000 prisonniers massivement torturés, au moins 45 936 morts et 109 274 blessés.

Depuis le 7 octobre 2023, Israël a attaqué à plusieurs reprises les diplomates et les responsables militaires iraniens en Syrie. En janvier, Israël a détruit ce qui restait de l'armée syrienne (300 bombardements) et a envahi le territoire de la Syrie au-delà du Golan déjà occupé.

En outre, Israël a décimé le Hezbollah, a bombardé le Liban et occupe toujours une partie de son territoire. Malgré l'accord de cessez-le-feu conclu au Liban en novembre sous l'égide de la France et des États-Unis, Israël a encore bombardé le 3 janvier le sud du Liban.

Les ministres fascistes israéliens et des députés du Likoud crient à la trahison tandis que le Hamas prétend avoir remporté une victoire.

Nétanyahou déclarait avoir deux buts : libérer les prisonniers israéliens, éradiquer le Hamas. Il ne souciait aucunement

des otages. Quant à liquider le Hamas, les exactions israéliennes ont soudé une large partie de la population palestinienne à la résistance armée, malgré sa direction bourgeoise, cléricale et réactionnaire. En effet, le Fatah est discrédité depuis les accords d'Oslo et les organisations de l'OLP qui s'en sont dissociées (FPLP, FDLP) sont aujourd'hui satellisées par les islamistes.

Le cessez-le-feu, si Israël le respecte, va soulager la population de Gaza. Mais rien n'est réglé. D'un côté, Israël, cessez-le-feu ou pas, ne peut changer sa nature coloniale, expansionniste, raciste et belliciste. Il restera le fer de lance dans la région des puissances impérialistes (États-Unis, Allemagne, France, Grande-Bretagne, Italie...) qui le financent, l'informent et l'arment quel que soit le gouvernement à leur tête. De l'autre, la population palestinienne restera opprimée. Sa direction ne peut vaincre Israël. Le Hamas ne peut changer sa nature bourgeoise et cléricale. Il est désormais géographiquement isolé de l'Iran et dépendra plus que jamais du financement de la Turquie ou des monarchies du Proche-Orient. La bourgeoisie turque a acheminé le pétrole et la gaz à Israël pendant le génocide, elle est l'ennemie des Kurdes et elle reste membre de l'OTAN. Les régimes du Golfe sont les exploiters féroces des travailleurs immigrés (incluant les Palestiniens), ils sont les alliés des États-Unis, ils ont interdit les manifestations de soutien aux Gazaouis, ils vont reprendre les négociations avec Israël.

Pour en finir avec l'oppression des Palestiniens, il faut en finir avec l'Etat sioniste, il faut s'adresser aux travailleurs des pays impérialistes. Il faut mobiliser les travailleurs de toute la région (arabes, turcs, perses, kurdes, juifs...). Seuls des partis révolutionnaires, une internationale prolétarienne peuvent accomplir cette tâche historique.

Retrait immédiat de l'armée israélienne de Gaza, de Cisjordanie, du Liban et de Syrie ! Libération des 10 000

otages palestiniens prisonniers d'Israël ! Droit au retour des réfugiés !

Palestine unifiée, démocratique, laïque et bilingue ! Fédération socialiste du Proche-Orient !

17 janvier 2025

BÂTI DÉTRUIT OU ENDOMMAGÉ DANS LA BANDE DE GAZA

Situation au 11 janvier

